

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21733 - 80ÈME ANNÉE

## Après le cyclone Chido : l'occasion d'un partenariat entre Mayotte, l'Union des Comores, Madagascar et La Réunion pour une action concrète de co-développement

### Mayotte : le co-développement avec Madagascar et les Comores pour nourrir les survivants de Chido

**Le cyclone Chido a ravagé l'agriculture de Mayotte, accentuant sa dépendance aux importations coûteuses. Le risque d'une crise alimentaire aggravant la crise humanitaire n'est pas à écarter compte tenu de l'éloignement de la France, qui administre encore Mayotte. Un co-développement avec Madagascar et l'Union des Comores, soutenue par La Réunion, pourrait fournir une réponse rapide et durable. Ce co-développement, créateur d'emplois et de circuits courts, renforcera la résilience et les liens régionaux, réduisant les vulnérabilités face aux crises. Plutôt que de recourir à des importations venant d'Europe ou d'Asie, le gouvernement français a tout intérêt à encourager et à soutenir des initiatives de co-développement pour libérer notre région de la dépendance alimentaire.**

Le passage dévastateur du cyclone Chido sur Mayotte a laissé des traces profondes, notamment sur le secteur agricole. Les récoltes ont été anéanties, et il faudra des mois, voire des années, pour retrouver le niveau de production. Cette situation expose la fragilité d'une île qui dépend largement des importations pour nourrir sa population. Pourtant, des solutions régionales, comme une coopération renforcée avec Madagascar et l'Union des Comores, pourraient permettre en urgence de fournir rapidement et moins cher la nourriture qui devra être importée à Mayotte.

#### Des défis immédiats

À Mayotte, les plantations de produits de première nécessité, tels que les bananes et le manioc, sont

détruites. Ces cultures, essentielles à l'alimentation locale, ne pourront pas être replantées rapidement en raison du manque de trésorerie des agriculteurs. Contrairement aux départements situés en France, les agriculteurs mahorais ne bénéficient pas de l'assurance-récolte, car les sociétés françaises refusent d'assurer les récoltes à Mayotte, tout comme à La Réunion. Les fonds mobilisés par la France face à ce genre de catastrophe n'arrivent que trop lentement. Les agriculteurs réunionnais peuvent en témoigner.

La dépendance aux importations pose problème. Les longues distances entre Mayotte et ses fournisseurs en Europe ou en Asie de l'Est entraînent des coûts élevés et des délais importants. Tout ceci ne fera qu'exaspérer encore plus une population qui a vu s'effondrer le mythe de « Mayotte 101e département français ». Une alternative régionale est pourtant possible avec Madagascar, qui a été épargné par le cyclone, et l'Union des Comores.

#### Solution proche et durable

Madagascar, et particulièrement sa région nord, pourrait jouer un rôle clé dans l'approvisionnement alimentaire de Mayotte, à condition que le gouvernement français qui administre cette île comorienne, soutienne cette proposition. En 2022, des accords de coopération économique entre la Région Boeny de Madagascar et le Conseil départemental de Mayotte ont montré que cette solution est non seulement possible, mais aussi bénéfique pour les deux parties. Un projet ambitieux d'exportation de 5000 tonnes de fourrage pour le bétail mahorais depuis la région de Boeny, à Madagascar, est en cours de déve-

loppement. Ce projet, initié par une délégation du Conseil départemental de Mayotte, pourrait créer 600 emplois locaux à Madagascar tout en réduisant la dépendance de Mayotte à l'Europe pour ce type de produit. Ce partenariat est un exemple concret de coopération régionale gagnant-gagnant.

Les Régions Sofia, DIANA et SAVA sont encore plus proches de Mayotte. Ce sont d'importantes régions de production agricole. Les ports d'Antsiranana et de Mahajanga pourraient être le point de départ d'un « pont maritime » pour nourrir Mayotte.

Encore plus proche de Mayotte, l'Union des Comores s'est mobilisée dès le lendemain du passage de Chido à Mayotte pour organiser la solidarité. Des collectes sont organisées. Le gouvernement des Comores a payé la location d'un cargo pour faire la navette avec Mayotte pour y apporter la solidarité.

Si les agriculteurs des îles d'Anjouan, Mohéli et la Grande Comore pouvaient produire suffisamment pour avoir un excédent qu'ils pourraient écouler à Mayotte, ce serait un apport important pour nourrir les survivants de Chido.

## La Réunion : un rôle de soutien

En 2022, lors de la réouverture des lignes aériennes Ewa, filiale d'Air Austral, entre Mayotte et Madagascar, le ministre malgache des Transports avait souligné l'importance d'un approvisionnement de Mayotte en produits frais, comme les oignons et l'ail, depuis Madagascar. Ce partenariat, estimé à 40 tonnes de légumes, permettait de réduire les dépendances aux importations lointaines, tout en offrant des débouchés économiques aux agriculteurs malgaches.

La Réunion a un savoir-faire agricole reconnu. Elle pourrait jouer un rôle de facilitateur dans cette coopération régionale. En mobilisant ses compétences dans le nord de Madagascar et dans l'Union des Comores, La Réunion pourrait aider à augmenter les capacités de production agricole pour approvisionner Mayotte. Cela renforcerait également les liens historiques et culturels entre ces territoires de l'océan Indien.

## Nombreux bénéfiques pour Mayotte, Madagascar, l'Union des Comores et La Réunion

Les bénéfiques d'une telle coopération sont nombreux. Pour Mayotte, c'est l'assurance d'un approvisionnement plus stable et moins coûteux, basé sur des circuits courts régionaux. Pour Madagascar et les Comores, ce co-développement peut apporter des moyens supplémentaires : création d'emplois, hausse des revenus agricoles, et renforcement des infrastructures locales. Pour La Réunion, ce sont des emplois pour des jeunes au chômage sans avoir besoin de s'exiler en France tout en donnant aux Malgaches une autre image que celle des Réunionnais touristes sexuels, et en montrant aux Comoriens que les Réunionnais sont solidaires et sont des acteurs de la lutte contre le racisme anti-comorien dans notre pays. Le cyclone Chido a mis en lumière les vulnérabilités de Mayotte face aux aléas climatiques et aux dépendances alimentaires. La relance de l'agriculture locale prendra du temps, mais le co-développement avec Madagascar et l'Union des Comores, soutenu par La Réunion, peut apporter une réponse rapide et efficace aux besoins immédiats de la population.

Plutôt que de recourir à des importations venant d'Europe ou d'Asie, le gouvernement français a tout intérêt à encourager et à soutenir des initiatives de co-développement pour libérer notre région de la dépendance alimentaire.

**M.M.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : [redaction@temoignages.re](mailto:redaction@temoignages.re)

SITE web : [www.temoignages.re](http://www.temoignages.re)

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : [publicite@temoignages.re](mailto:publicite@temoignages.re)

CPPAP : 0916Y92433

**« Dé fwa, dann biro, i zoué solman la boul sanm ou ! »**

## **In kozman pou la route**

Médam zé méssyé, la sossyété, koz èk mwin sé koz èk in kouyon, mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo masson.

Mézami sépa si zot la romarke in n'afèr sinp : kan wi sava dann biro si toute oute papyé lé konform, si wi pran aou dan le tan, é si ou lé pa in moune néna la shiass, wi gingn satisfakssion plito an vitèss.

Solman pou sa, i fo pa wi kroi ladministrassion lé a oute sèrviss, pars fransh vérité sé ou k'lé a son sèrviss. Sé ou k'i dozète in figuir agéab pou lo bann birokrate. Dizon lé in pé konm dan la vi : dan la vi i fo wi sava o devan, é sirtou i fo pa wi atann lézote i vien o devan d'ou..

Normalman in moune néna in égo li lé paré pou gingn problèm pars an fass de li néna demoune i obsèrv ali bien pou savoir si ou lé pa apré fors ali la min pars si sé sa, mi plin oute sor.

Anfin sé konmsa ké mi wa lé shoz é pétète i fodré pa sa lé konmsa. Antouléka, mi invite azot pou rofléshir la dsi é ni retrouv pli dvan, sipétadyé.

*Justin*

## Mayotte n'est pas la France

# Mayotte : une menace de malédiction fait revenir du matériel scolaire volé

Des écoles ont été pillées au lendemain du passage du cyclone Chido à Mayotte. Dans le village de Kawéni, une menace de malédiction lancée par les mosquées a fait revenir le matériel volé.

Ce dimanche matin, les mosquées de Kawéni à Mayotte ont lancé une prière collective, une doua, pour inciter au retour des biens volés lors du passage du cyclone Chido. La mobilisation a porté ses fruits : des jeunes enfants ont rapporté des sacs de fournitures scolaires, fuyant rapidement après avoir déposé les objets. Le matériel, volé dans les écoles du village pendant les trois semaines suivant le passage dévastateur de Chido à Mayotte, s'est ainsi re-

trouvé devant les mosquées.

De jeunes habitants ont également participé à la collecte, aidant à ranger les objets. L'un d'eux a expliqué à Mayotte Première que certains voleurs avaient pris des tables et des chaises faute de mobilier chez eux. « Tout le monde rêverait d'avoir un ordinateur », a-t-il ajouté, en référence à un autre matériel volé.

La prière, diffusée par les haut-parleurs des mosquées, a créé une prise de conscience dans le village. « Tout le village s'est réveillé », explique l'un des imams, précisant que la crainte d'être maudit a poussé les voleurs à restituer le matériel.

# Oté

## In soué pou lané 2025 : ke bann zidé foss i bate aryèr !

Mézami, si zot i ékoute la radio, sansa si zot i koz-koz in pé avèk demoune, mwin lé sirésèrtin zot i romak koman bann zidé foss la fine anvayi noute sossyété, koman zot i anklav noute léspri, koman ni pèrde noute libèrté d'panssé aforss lèss bann zidé foss manipul noute sèrvo.

Néna dé-troi zour mwin t'aprèsé diskite avèk in marmaye bien diplomé é lo marmaye té aprèsé tourn an ridikil la plantassion de-ri issi la Rényon, pli zénéralman aprèsé kass lé kui lotonomi alimantèr konm in sible ni ariv ar pa zamé touthé. Poitan si néna in lidé i fé son shomin firamézir sé lidé d'lotonomi alimantèr k'i pé apèl la souvrènté alimantèr, k'i pé apèl ossi loto sifizanss alimantèr.

Zistoman dsi do-ri, mi domann ali si li koné in pé la plantassion épi son bann rézilta kissoi issi shé nou, kissoi in pé partou dann bannzil épi bann tériroir la frik, lazi épi ayèr... li réponn amwin non mé li oi pa koman in pti péi konm La Rényon i pé ète otonome dsi in produi konm dori.

Alor mi di ali, sé pa si li koné avèk sète mil éktar dori ni ariv produi lo ri k'i fo anou. Li réponn amwin li panss pa k'i pé trouv sète mil éktar pou plante deri sou la pate shoal. Mi di ali zordi d'aprèsé sak i di néna rante kinz mil épi vin mil éktar la tèr abandoné donk de koi produire noute sinkante mil tone paddy.

L'èrla, li di amwin mé nou sar konkiranssé par demoune i travaye pou pa granshoz... Mi di ali, laba dan l'érope demoune i travaye pa pou manzé kui poitan i plante deri épi zot i ariv amenn zot bato bien konm i fo.

Aprésé mi di ali i fo ni, konsidèr noute prodikssion manzé konm in moiysin lotodéfanss pou nou pars moinn kou d'trafalgar nou na pi dori, nou na pi doluil, nou na pi la farine... An kékmo ni soufèr la fain.

Nou la kité pars té lèr pou shakinn alé son koté mé mwin lé sirésèrtin li va fé travaye son tête épi mi souète li romarke li lé dann lo fo é pa dann lo vré. Sé son koko lé polyé avèk in zidé fo.

A bon antandèr salu !

*Justin*